

Origenes. a L'on ne fait point d'objections considérables contre la doctrine d'Origenes sur l'Incarnation, car quoi qu'on l'accuse de plusieurs erreurs, il dit finement dans tous ses ouvrages, que le Verbe a pris un corps, & une ame semblables aux nôtres dans le ventre d'une Vierge par l'opération du Saint-Esprit, que J. C. a une véritable chair, qu'il a souffert réellement, qu'il est tout ensemble Dieu, & Homme en ce que la nature humaine a été unie avec la nature divine en une même personne; qu'il est impossible de l'accuser d'aucune erreur sur le fond du Mystère de l'Incarnation. Il se peut faire, que comme il a crû que les ames estoient dans le Ciel avant que de descendre dans les corps, il a crû la même chose de l'Ame de JESUS-CHRIST: mais c'est une erreur particulière, à laquelle il n'a pas été fort attaché.

On l'accuse d'avoir crû que la mort de JESUS-CHRIST avoit été utile à toutes les creatures raisonnables, comme aux Anges; aux Demons, & même aux choses insensibles, & il est vrai qu'il débite cette imagination dans quelques endroits de ses ouvrages. Il a feint une mort spirituelle de JESUS-CHRIST en l'autre monde, ce qui a donné lieu de l'accuser d'avoir crû que JESUS-CHRIST mouroit plusieurs fois. Il a crû que JESUS-CHRIST n'estoit pas sorti du ventre de la Vierge par penetration, & il accuse la Vierge de desiance, mais ces erreurs sont legeres, & communes dans les anciens.

Comme il croioit que la seule chose de foi touchant les Anges estoit qu'il y en avoit, & que l'Ecriture, ni la tradition n'avoient rien déterminé sur leur nature, & sur leur nombre, il s'est donné la liberté de débiter là-dessus ses imaginations, il les a crû corporels, quoi qu'invissibles, aiant toutefois une ame spirituelle. Il dit que les bons ont un corps plus mince, & les méchants un plus épais. Le principe dont il a tiré cette conclusion est, que toutes les creatures intelligen-

tes, & spirituelles aiant été créées dans le Ciel avec liberté, elles ont été ensuite en punition de leurs fautes attachées à des corps plus ou moins grossiers suivant la qualité de leurs fautes, & mis dans des ordres, ou dans des degrez de creatures inferieurs les uns aux autres; en sorte toutefois qu'après avoir souffert cet exil, pour ainsi dire, pendant quelques siècles, elles pouvoient en vivant vertueusement retourner au lieu d'ou elles estoient parties. *b* C'est en suivant ce principe qu'il dit, que les hommes peuvent devenir des Anges, & les Anges des hommes; que les Anges étant libres commettent souvent des fautes, que les Diables seront un jour délivrez: que les Anges commettent plusieurs fautes dans l'administration des choses d'ici-bas, dont ils font repris presentement, & sur lesquelles il seront jugés au jour du Jugement. Toutes ces imaginations, & plusieurs autres sont des suites de la doctrine de Platon, à laquelle Origenes estoit merveilleusement attaché. Il faut néanmoins avouer, qu'il ne propose pas ces choses comme des dogmes de nostre Religion, mais simplement comme des opinions, & des conjectures. *c* Il dit en plusieurs endroits que les Anges ont soin des hommes, & que chaque Eglise, chaque societé, & enfin chaque personne a son Ange Gardien, & même en quelques endroits il dit, que chacun a son bon & son mauvais Ange, en d'autres que plusieurs Anges ont soin d'une seule personne: en d'autres, qu'ils ont soin des choses inanimées. Quoi qu'il nie qu'il faille adresser aux Anges les mêmes prières, & les mêmes adorations qu'à Dieu, il veut toutefois qu'on les prie & qu'on les honore ainsi qu'ils le meritent.

Touchant l'ame, dit-il, dans la Preface des Livres des Principes, il n'est point déterminé dans la tradition de l'Eglise, si elle est produite par une autre ame, ou si elle vient d'autre part, si elle est éternelle, ou créée dans le temps, si elle informe le corps, ou si elle y est attachée. Voilà ce qu'il dit en parlant comme Auteur Ecclesiastique, mais suivant les principes de la Philosophie

S

b Ce principe est celui des Platoniciens. Theophile, Justinien, S. Epiphane, Methodius, S. Jérôme & l'Auteur Anonyme, dans Photius l'attribuent à Origenes. Il l'enseigne clairement au livre premier des Principes c. 6. tom. 15. & 13. in Math.

c Homil. 23. in Josué lib. 2. per. c. 17. Tom. 13. in Math. & pag. 310. & 311. t. 14. p. seq. lib. 1. in Ep. ad Rom. Homil. 23. in Josué lib. 8. cont. Celf. Homil. 4. in Num. Hom. 2. in Josué lib. 1. per. cap. 10. lib. 8. cont. Celf. Hom. 4. in Pf. 56. Hom. 20. Hom. 33. in Luc. Lib. 5. cont. Celf. lib. 8. Homil. in Ezech. Hom. 23. in Luc.

a Lib. 1. contra Celf. lib. 2. lib. 3. & lib 4. Comm. in Joann. & in Matth. passim lib. 1. *ὁμοιωσῶν* in Apologet. Pamphilii & alibi passim. *ὁμοιωσῶν* t. 1. in Joann. p. 35. tom. 2. pag. 307. lib. 6. lib. 1. cont. Celf. Lib. 2. de principis. Theophile Epist. 2. Palschali Hier. Ep. ad Ruf. lib. 1. c. 5. & Ep. 61. ad Avir. c. 4. Sulpit. Severus. Dial. 1. c. 3. Bernard. ser. 44. Albert. in Ep. 3. Dion. Homilia 10. in Luc. Homil. 1. in Levit. lib. 5. in Ep. ad Rom. tom. 1. in Joann. p. 32. 38. t. 2. p. 69. t. 13. in Math. pag. 313. t. 15. in Math. p. 313. t. 15. in Matt. p. 373. lib. 2. *ὁμοιωσῶν* c. 3. lib. 5. in Ep. ad Rom. Justin. Ep. ad Moysim. Hier. Ep. 61. ad Avir. *ὁμοιωσῶν* Homil. 1. in Levit. in Luc. c. 2. Homil. 12. in Levit. & 8. Hom. 20. in Luc. Lib. 2. de princip. c. 3. Tom. 1. Comment. in Joann. t. 2. p. 120.